

LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. 32, No 33

Vendredi, 17 septembre 1965

Mme LEMAIRE-DUGUAY, dir.-prop.
Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.

UNE BONNE RECETTE

"Si vous voulez devenir riche", dit l'axiome, "mêlez-vous de vos affaires". Voilà une grande vérité bien méconnue, mais d'autant plus sage est celui qui la comprend et la met en pratique.

En effet, quiconque s'occupe trop des affaires des autres, néglige nécessairement les siennes. Voyez ce commerçant, cet homme de profession ou tout autre individu qui vit d'une clientèle. Un jour, sous un prétexte de charité ou d'amitié, il s'avise de donner un conseil dont on ne sait que faire, un avis qui arrive sans tambours ni trompettes, ou comme un cheveu sur la soupe. Et voilà le client, surpris, mécontent, blessé, qui s'en va murmurant en lui-même: "Mais qu'il se mêle donc de ses affaires, celui-là". Puis, il ne revient plus. Beau conseiller, qu'avez-vous fait? Vous n'avez nullement rendu service, vous n'avez rien changé à l'état des choses, et vos intérêts en souffriront.

Pourquoi tant se préoccuper? La terre tournerait avant nous. Elle tournera après nous, et elle tournerait bien maintenant aussi sans nous. Vivons donc, et laissons vivre les autres. Laissons-les arranger leur petite vie comme bon leur semble. D'ailleurs, savons-nous ce qui bout dans la marmite du voisin? N'est-il pas ridicule ou insensé, quand sa porte est bien close, d'aller lui crier: "Mon ami, ajoutez du sel à votre potage. Mon ami, votre crème manquera de sucre!" Surveillons donc nos propres plats. Cela vaudra infiniment mieux.

Et si, par hasard, il arrivait qu'on eût besoin de votre précieux conseil, on saura bien trouver le chemin de votre demeure. Alors, même en donnant cet avis sollicité, soyez bien prudent. Prenez garde aux conséquences que vos paroles pourraient entraîner. C'est très délicat!

Dieu seul connaît le fond des cœurs, et le pourquoi de telle ou telle action; Lui seul dirige tous les événements. N'allons donc pas, par un faux zèle, risquer de semer le chagrin, le trouble, la division, dans les familles. Ne soyons pas fauteurs d'amitiés rompues, d'avenirs brisés, ou d'entreprises échouées.

Dormons sur nos deux oreilles quand il s'agit des affaires des autres, mais ayons l'œil ouvert sur nous-même et sur nos intérêts personnels. De la sorte, nous pourrions acquérir une double richesse: celle de paix du cœur en plus du succès matériel.

Si vous voulez devenir riche, mêlez-vous de vos affaires!" Voilà une bonne recette. Essayez-la. Et vous m'en donnerez des nouvelles...

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Le rôle d'évaluation grimpe à \$1,500,000

La municipalité de Daveluyville homologuera le 14 septembre, son nouveau rôle d'évaluation scientifique. Depuis la fin de mai, un groupe d'évaluateurs de Thetford Mines travaille à mettre au point le premier rôle d'évaluation scientifique de cette municipalité. Daveluyville compte sur l'évaluation actuelle, environ \$200,000, alors que selon la for-

mule dite évaluation scientifique, la ville présentera un rôle de \$1,500,000.

Les Evaluations Immobilières du Québec Inc., ont préparé le rôle qui est actuellement déposé au bureau du secrétaire de la municipalité. M. Louis-Marie Gagné de Thetford Mines s'est chargé de la confection du rôle. Les plaintes se-

(Suite à la page 8)

Aide individuelle aux cultivateurs?

— La Fédération diocésaine de l'UCC Nicolet a tenu un entretien à huis-clos d'une heure jeudi avant-midi avec l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture. Le but de la rencontre entre les dirigeants diocésains et le chef agricole du cabinet était la reconnaissance du diocèse comme zone sinistrée.

Les dirigeants de l'UCC ont présenté au ministre un rapport d'enquête dans lequel il est précisé que la moyenne de baisse dans les quatre comtés du diocèse en récolte de foin est de l'ordre de 40 pour cent.

Thèse individuelle

Les dirigeants syndicaux, M. Marcel Dubuc, président, Josaphat Carrier et Bertrand Lebel, vice-présidents, accompagnés de l'organisateur syndical, M. Léo Vigneault et d'un membre de la Fédération provinciale, M. Albert Alain, ont par ailleurs soumis au ministre la thèse de l'aide individuelle. L'UCC soutient en effet que l'aide fédérale-provinciale aux cultivateurs sinistrés par la sécheresse serait plus profitable si elle était appliquée non pas au niveau d'un comté, mais au niveau

de l'individu qui a subi des pertes.

"Il n'y aurait pas le risque, précisait M. Vigneault, qu'un cultivateur ayant une bonne récolte dans un comté sinistré, reçoive de l'aide inutilement, tandis que le cultivateur sinistré dans un comté dont la récolte a été moyenne ne reçoive rien." Cela suppose, selon la thèse que le gouvernement institue un comité ou des arbitres qui, suivant des déclarations de cultivateurs, détermineront si la production a été suffisamment désastreuse pour que le gouvernement vienne en aide.

Cette suggestion de descendre la subvention au niveau de l'individu est une idée nouvelle dans le débat qui s'est engagé entre les cultivateurs et le gouvernement au sujet de la récente récolte de foin. L'organisateur syndical de l'UCC soulignait à l'issue de l'entrevue avec le ministre Courcy, que cette formule n'avait pas du tout déplu au chef de l'Agriculture.

"L'honorable Courcy a précisé M. Vigneault, a déclaré

qu'il n'y avait aucune décision d'arrêtée définitivement quant à l'aide fédérale-provinciale. C'est le temps choisi pour que les organismes fassent valoir leur point de vue sur la question."

Après cette entrevue d'une heure, jeudi dernier, les dirigeants de l'UCC ont réintégré le diocèse, confiants que l'entrevue n'aura pas été vaine.

(Suite à la page 8)

POUR ETUDIER LA GEOGRAPHIE

Un Nicoletain a passé l'été "en hiver" dans une région désertique du nord du Québec. Etudiant en géographie, M. Normand Brouillette a fait partie d'une équipe de chercheurs de l'Université Laval, qui se sont intéressés aux régions désertiques et passablement froides du nord du Québec. Revenu, nanti d'une puissante barbe, l'intégration à la civilisation estivale a été toute une réadaptation.

Concours local, régional et provincial de labour les 29 et 30 à St-Léonard

— Le concours annuel de labour organisé au niveau local, régional et provincial, tiendra ses assises cette année, les 29 et 30 septembre, sur la ferme Antoine Richard, à quelques milles au sud de St-Léonard d'Aston. Plus de cinquante inscriptions sont entrées à date et le concours amènera sur la ferme Richard plusieurs milliers de cultivateurs de toute la province, venus assister à ces concours dont les prix sont fort convoités.

L'organisation générale de ce concours de labour revient à la société d'agriculture de Nicolet-division A, conjointement avec l'Association provinciale des laboureurs du Québec et les sociétés d'agriculture des comtés de Yamaska et Drummond. Les organisateurs sont MM. Napoléon Mercier, Léonard Fleury, Robert Elle et Florient Côté, assistés de plusieurs autres collaborateurs immédiats.

Le labour, selon les règles de l'art, n'est pas seulement une entrave dans le sol, devant la semence. Le labour a pour but de tasser le sol, d'incorporer aux couches profondes du sol, les débris organiques qui se trouvent à la surface et d'y préparer une couche meuble, pour y déposer les semences. Le bureau des agronomes de Nicolet a publié une liste de conditions essentielles pour qu'un labour soit considéré

comme bon" les guérêts, les ados et les raies du curage ont des formes et des dimensions spécifiques que les participants devront suivre.

Le cours débutera à dix heures le 29 septembre, par le rassemblement des concurrents. A 11 heures, le signal du départ sera donné et le tracé d'ouverture sera jugé quelques minutes plus tard. Le second départ sera donné à 11 heures 40, pour se terminer à 2 heures 30. A ce moment-là, il y aura une démonstration de labour et de réglage de charrue par un champion provincial.

Le lendemain, soit le 30 septembre, le concours provincial débutera à 11 heures 45. En fin d'après-midi, il y aura une réception civique pour les invités d'honneur, offerte par le conseil du village de St-Léonard.

Un grand banquet clôturera le concours provincial. Le ministre de l'Agriculture, l'honorable Alcide Courcy a promis sa présence à ce banquet, de même que le sous-ministre, le Dr Ernest Mercier. A ce moment-là, la remise des prix aux gagnants sera faite.

C'est la première fois que le concours de labour se tient dans le comté de Nicolet. L'an dernier, les assises provinciales ont eu lieu à Joliette. Les concurrents peuvent se répartir dans six classes différentes. La première classe est

ouverte aux membres des Cercles des Jeunes Agriculteurs des comtés de Nicolet - Yamaska et Drummond. La seconde classe recrutera des laboureurs de plus de 20 ans du comté de Nicolet, et la troisième des laboureurs de la région de Yamaska et Drummond et Nicolet. La quatrième classe est ouverte à tous les concurrents de la province suivant les règlements provinciaux.

Le lendemain, 30 septembre, les classes cinq et six seront disputées. La cinquième classe est ouverte aux jeunes laboureurs de toute la province, y compris ceux qui auront concouru la veille et conservé 60 pour cent des points. La dernière classe, celle du championnat provincial, est ouverte à deux concurrents par comté s'étant de préférence classés dans un concours local ou régional.

Le concours local et régional sera jugé par MM. Arcade Larivière, et Paul-Emile Desjardins, agronomes, et le concours provincial sera jugé par MM. Clifford Oswald et Erskine Rodger. L'avisur technique des juges est M. J.-A. Lafortune, agronome.

Ce concours organisé pour la première fois dans Nicolet devrait susciter un intérêt sans pareil chez tous les cultivateurs de la région, comme chez tous ceux de la province.

Gerbe de pensées sur l'enseignement

L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX AU QUEBEC

Aujourd'hui, il y a une tendance à vouloir changer le caractère de nos écoles et certaines personnes d'ailleurs, et même de Québec, émettent l'opinion que l'enseignement religieux est pour ainsi dire un retard, une cause de conflit, au lieu d'être l'actif irremplaçable qu'il constitue. Certaines personnes, aujourd'hui, réclament insinuellement, sournoisement, l'extinction de la lumière donnée par l'éducation religieuse et nous avons vu les journaux importants d'Ontario, nous avons vu certaines personnes, soi-disant importantes, qui se prétendent catholiques, préconiser une quasi neutralité de notre enseignement, c'est-à-dire de dégager de la base même de notre système éducatif son élément le plus riche, son facteur de succès le plus grand, l'éducation religieuse.

Mesdames et Messieurs, on fait en certains milieux une campagne en vertu de laquelle les écoles élémentaires devraient être négligées, on ne le dit pas, mais ce sont les conclusions. Les écoles secondaires et les collèges classiques devraient être négligés pour ce qu'on appelle de l'enseignement universitaire. C'est une erreur monumentale, et pour tâcher de perpétuer cette erreur, les protagonistes de cette doctrine malheureuse et malsaine recourent à des tactiques de nature à semer la confusion dans les esprits, et à créer de l'incertitude là où il devrait y avoir une certitude basée sur le bon sens même, sur la logique, et sur les intérêts supérieurs de la race.

DANS LE QUEBEC, DEJA UNE CAMPAGNE EN FAVEUR DE L'ECOLE NEUTRE

Est-il possible, Mesdames et Messieurs, de se fermer les yeux. D'un côté une campagne en faveur de l'école neutre, sans religion; de l'autre côté, des tentatives des autorités fédérales de pénétrer dans le do-

maine vital de l'éducation et de faire perdre à la province de Québec, du même coup, des droits exclusifs, des droits qui nous permettent de conserver l'enseignement religieux comme fondement premier de l'éducation générale. Ce n'est pas seulement un danger au point de vue argent, qui est déjà considérable; c'est un danger au point de vue de la conservation de nos droits vitaux. Et maintenant, ces gens-là ne peuvent pas être bien renseignés ou s'ils sont bien renseignés, ils ne peuvent pas l'être de bonne foi. Ils trompent les gens lorsqu'ils disent que l'octroi est un octroi universitaire, alors que c'est un octroi pour les universités et les collèges classiques, les deux tiers du chemin pour l'accaparement total de notre système d'enseignement. Ils trompent les gens lorsqu'ils disent que la province de Québec a perdu 17 millions. Ce n'est pas vrai, 17 millions ont été volés. On ne les a pas perdus, on les réclame et pas un collège et pas une université n'a perdu un sou parce que le gouvernement de Québec, malgré les empiètements, a payé aux universités plus que le montant qu'Ottawa leur offrait.

Ne pas confondre bêtise et bravoure

Ne confondez pas la bravoure et la bêtise, dit "Prudentia". Prendre une chance à un passage à niveau, risquer en dépassant dans les courbes, filer à vitesse exagérée sont beaucoup plus des actes de bêtise que de bravoure. Ne faites pas les braves au volant, vous serez mal jugés. Conduisez avec intelligence, c'est-à-dire avec prudence et vous serez considérés par les autres usagers de la route et par vos passagers.

Une moyenne de 6,300 femmes s'enrôlent, chaque année, dans les cours de soins au foyer de la Croix-Rouge.

Vient de paraître aux EDITIONS DE L'HOMME

"REGARDS SUR L'EXPO 67"

(par Raymond Grenier)

"Les Editions de l'Homme découvrent la Terre des Hommes". C'est sous ce thème qu'est publié le premier volume sur la merveilleuse aventure nationale qu'est la préparation de l'Exposition de 1967. Rédigé par Raymond Grenier, journaliste à la "Presse", "Regards sur l'Expo 67" raconte la naissance et les premiers pas de cette gigantesque entreprise. C'est en journaliste objectif et non en historien froid et détaché que l'auteur a rédigé le volume. Il l'a fait à l'intention de milliers de gens qui, incapables de lire tous les jours dans leur journal les nouvelles émanant de l'Expo, voudraient se tenir au courant sur ses développements.

Dans cet ouvrage le lecteur ne trouvera pas seulement que des chiffres et des noms. Il y découvrira un véritable roman avec des personnages très variés (M.M. Sar-to Fournier, Paul Bienvenu, Pierre Dupuy, Jean Drapeau, etc...). D'autre part le lecteur apprendra que l'honorable Rodolphe Lemieux fut le premier à avoir proposé, en 1914, à la Chambre des Communes à Ottawa, la tenue d'une exposition internationale à Montréal pour 1917, année du 275^e anniversaire de la Métropole! En effet, l'auteur avec son enthousiasme (et parfois avec de brusques indignations) est remon-

té aussi loin que 1914 pour cerner son sujet de façon complète.

"Regards sur l'Expo 67" couvre donc la période 1914-1965 et raconte dans tous ses moindres détails les "frustrations", "les inquiétudes", "le Drapeau Show", "les époques Bienvenu-Carsley et Dupuy-Shaw" qui sont autant de périodes marquantes de notre exposition universelle.

Les lecteurs qui sont intéressés à savoir "où va l'argent" y trouveront également tous les détails désirés. Ceux qui aimeraient apprendre comment faire pour obtenir une concession sur le terrain de l'Expo" ou être éclairés sur d'autres questions du genre, trouveront réponse à tout, dans "Regards sur l'Expo 67", un volume qui a été publié grâce à la coopération de La Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967.

En outre "Regards sur l'Expo 67" comprend de nombreuses caricatures ainsi qu'un cahier d'illustrations d'époque et de photographies récentes. Il est en vente partout à \$1.50 (également disponible en anglais sous le titre de "Inside Expo 67"). On peut se le procurer en s'adressant chez le distributeur des Editions de l'Homme - l'Agence de Distribution Populaire - 418 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, 849-1146.

■ « L'utilisation des ressources humaines : un défi à relever. » Tel est le sujet scruté et débattu au cours de la 12^e Conférence annuelle de l'Institut canadien des Affaires publiques qui se tient au mont Gabriel, dans les Laurentides, du jeudi 16 au dimanche 19 septembre. Une fois de plus, Radio-Canada collabore étroitement à cette réunion.

L'Institut canadien des Affaires publiques

■ Parler des ressources humaines du Canada et en particulier du Canada français implique nécessairement l'idée de scruter de près notre système d'enseignement. Nos écoles, nos collèges, nos couvents préparent-ils vraiment les jeunes aux postes qui s'ouvrent et s'ouvriront demain sur le marché du travail, dans une société où l'automatisation et la spécialisation s'imposent à un rythme accéléré? Même s'il y a de moins en moins d'analphabètes au Canada français, cela veut-il dire que les jeunes qui sortent de nos institutions d'enseignement ont reçu une formation adéquate, compte tenu de l'évolution économique et sociologique du pays?

Voilà quelques-uns des graves problèmes qu'étudient les 300 chefs de file, financiers, hommes d'affaires, hommes de professions libérales, dirigeants syndicaux et journalistes qui prennent part aux délibérations de l'I.C.A.P., ces jours-ci.

Un d'entre eux, un universitaire réputé, M. Guy Rocher, vice-doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, a fait une étude des carences du Québec dans le développement et l'utilisation de ses ressources humaines. Les faits qu'il cite et les conclusions qu'il tire sont inquiétants. Le cri d'alarme lancé par le sociologue Léon Gérin, en 1898, a encore des échos aujourd'hui, et M. Rocher est catégorique à ce sujet: « Comme en 1891, le système d'enseignement du Québec a continué de favoriser surtout une élite [...] Au Québec, ce sont les Canadiens français qui souffrent le plus du manque d'instruction [...] La population anglophone du Québec est une des plus fortement scolarisées au monde [...] Notre enseignement secondaire est désuet parce qu'il ne prépare pas au travail, il ne débouche pas sur des emplois. »

Il ne faudrait toutefois pas conclure de ce sombre tableau que tous les conférenciers invités à la Conférence de l'I.C.A.P. sont aussi pessimistes, bien qu'ils



reconnaissent la justesse des observations de M. Rocher.

Comme par les années passées, Radio-Canada fera abondamment écho aux délibérations de l'I.C.A.P.

A la télévision, le *Téléjournal* transmettra plusieurs extraits de conférences, à compter du 17 septembre. Pour sa part, l'équipe de l'émission *Aujourd'hui* se transportera au mont Gabriel, le vendredi 17 septembre, et consacra la moitié du temps à sa disposition à des tables rondes sur les sujets débattus au cours de la Conférence. La veille, une des dirigeantes de la Conférence, Mme Jeanne Sauvé, sera interviewée en studio, à Montréal. Enfin, le mardi 21 septembre, de 10 heures à 11 heures du soir, le réalisateur Roger Nadeau présentera une émission spéciale.

A la radio, le réalisateur Robert Farley présentera trois émissions spéciales. Celles-ci seront diffusées les jeudi et vendredi 16 et 17 septembre de 8 h. 45 à 9 h. 30 et le samedi 18 septembre de 9 heures à 10 heures.

ANECDOTE

PIPE ET COEUR BRULANTS

Le célèbre mathématicien et astronome sir Isaac Newton, lisait un jour *Troilus et Cressida* à la jeune fille qui devait être sa femme. Il ferma un moment le volume pour bourrer et allumer sa pipe. Il tira quelques bouffées de tabac, s'arrêta, remit sa pipe à la bouche et se rapprocha de la jeune fille.

Il eut une pause embarrassante de plusieurs minutes. Evidemment, il allait faire sa déclaration. La jeune fille baissa les yeux en rougissant.

Le philosophe se mit à fumer avec un redoublement d'ardeur, et saisissant la main de sa fiancée, il l'approcha de son cœur. Sir Isaac serra cette douce main tout en continuant à regarder vaguement les nuages de fumée, puis il saisit l'index de la jeune fille et l'introduisit à différentes reprises dans le fourneau de sa pipe.

La demoiselle poussa un cri de douleur, dégagea sa main et s'enfuit à la hâte.

Dans sa distraction, le philosophe s'était servi du doigt de sa fiancée comme d'un burre-pipe!

La jeune fille ne garda pas rancune à Newton, puisque plus tard elle devint sa femme.

CONSEILS UTILES

Si vous mangez des tomates, de l'oseille, des épinards, il faut éviter ensuite des fruits acides tels que des groseilles, des oranges, etc.

Tout cela parce que les légumes que nous venons de vous énumérer contiennent de l'acide oxalique et que cet acide avec l'acide oxalique des fruits formerait une combinaison toxique.

HOMME DEMANDE: \$12,000 n'est pas trop pour l'homme qu'il nous faut à Victoriaville et les alentours. Homme au-dessus de 40 ans, qui peut parler français et anglais, et ayant une auto pour courts voyages. Contacts avec propriétaires d'équipements lourds et légers. Poste aérienne, P.H. Dickerson, S.W. Petroleum, 534 N. Main Ft. Worth, Texas.

VOUS VOULEZ VENDRE DE BONS PRODUITS à plein temps ou à temps partiel. Bonne commission - bons territoires. Adressez-vous à JITO, Dépt. 5, 5130 St-Hubert, Montréal.

POUR DES REVENUS SUPPLEMENTAIRES, à plein temps ou à temps partiel, vendez Jito près de chez-vous. Commission élevée. Catalogue et informations à: JITO, Dépt. 52, 5130, St-Hubert, Montréal.

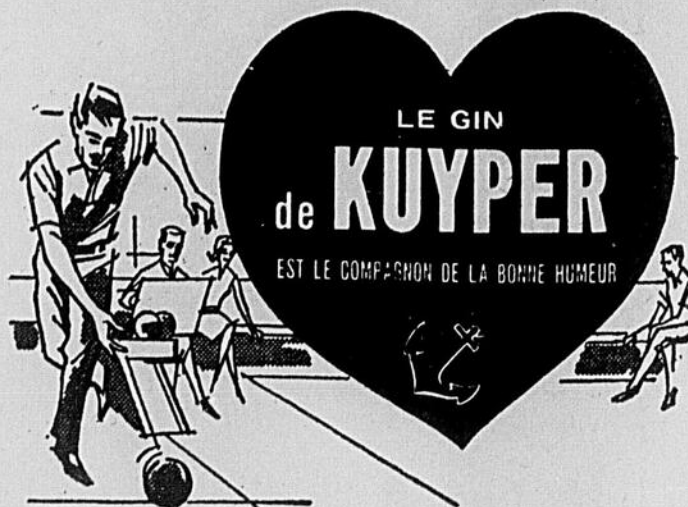
HOMMES pouvant disposer de temps pplein, vendez dans votre voisinage plus de 250 nécessités domestiques. Généreuse commission, bonis, spéciaux etc... Territoire libre: Victoriaville. Demandez catalogue: FAMILLEX, 1600 Delorimier, Montréal, Qué.

CHAMBRES A LOUER: Meublées, pour une ou deux personnes. Entrée privée. Cuisinette, etc. Pour dames ou jeunes filles. Près du collège Sacré-Coeur. 369 est rue Notre-Dame, Victoriaville.

HOMMES DEMANDES

Hommes demandés dans districts ruraux, possédant auto, pour servir les magasins, à plein temps ou temps partiel. Ecrire, en mentionnant âge et numéro de téléphone, si possible à "La Boussole", 369 est Notre-Dame, Victoriaville.

OPPORTUNITE: DISTRIBUTEUR DEMANDE: Aucune compétition. Service et établissement de nouvelles affaires dans un territoire exclusif. Placements sûrs, garantis par une prompt démonstration de recouvrement en plastic, utilisé pour tout genre de surfaces intérieures et extérieures. Elimine la cire lorsque appliqué sur n'importe quel genre de plancher. Remplace la peinture lorsque appliqué sur des surfaces de bois, de métal ou de béton. Investissement minimum: \$500. Investissement maximum: \$12,000. Pour détails, écrire ou appeler Phone: 314 AX-1-1500, Penguin Plastics Corp., 3411 North Lindbergh Blvd, St. Ann, Missouri 63074.



BLENDÉ GIN - DISTILLÉ À MONTRÉAL / LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
 Jphn de Kuyper & Son DEPUIS 1665

Henri Lapointe, peintre-tapissier, compagnon.

Travail à l'heure ou au contrat. Tél. 208-S-12

MANSEAU, CTE NICOLET

Les prochaines élections fédérales prouveront les nouvelles tendances politiques du Québec

L'on parle d'élections nationales pour l'automne. Au moment où ces lignes étaient écrites, le chef du gouvernement libéral d'Ottawa réservait encore sa décision. Cependant, l'on croit généralement que des élections seront appelées pour le début de novembre, parce que les libéraux ne voudraient pas entreprendre encore une longue session où ils seraient encore la cible d'une Opposition qui les a harponnés sans relâche et en des points très sensibles.

De plus, les conservateurs ne gagneraient rien à attendre plus longtemps à tenter leur chance de reprendre le pouvoir bien que beaucoup doutent secours de Québec. Or, malgré qu'ils puissent le faire sans les assurances de leur chef, M. Diefenbaker qui est venu ces jours derniers prendre la direction du vent dans le Québec en ayant soin de ne pas se départir d'un certain circuit dans sa tournée (celui qui lui paraissait le plus favorable), le Québec ne semble pas des plus empressés à faire confiance à un parti qui ne croit pas vraiment à l'égalité de la culture canadienne-française dans l'ensemble du pays.

Le climat a beaucoup changé aussi dans le Québec par rap-

port aux deux vieux partis qui siègent à Ottawa. La confiance en ces deux partis est au plus bas, précisément parce que de moins en moins les Canadiens français du Québec ont confiance que leur cause va s'améliorer dans la capitale du pays et dans les autres provinces, malgré certaines améliorations de détail. Des nouvelles comme celle qui provenait de Saskatoon l'autre jour où une délégation de parents anglophones demandait à la Commission scolaire de cesser le peu d'enseignement du français qui existait dans les écoles, ne sont pas de nature à donner des illusions aux Canadiens français sur leur statut en dehors de la belle province.

Au fond, il faudrait encore de nombreuses années pour faire accepter aux anglophones des provinces anglaises le fait de l'égalité des deux races. Le Québec attendra-t-il encore des années?

Qui dit élections dit votants. Mais voilà. Une enquête dont fait état le *Montreal Star* sur la distribution probable des votes relève que le nombre de votants qui en ce moment seraient indécis quant au parti pour qui voter dans de prochaines élections forme le tiers du total de

ceux qui sont éligibles à apposer leur croix sur un bulletin de vote. De plus, ce qui paraît significatif, 37 p. 100 de ce tiers sont des Canadiens français du Québec.

Ces votants indécis auront donc besoin d'être réchauffés par de solides arguments de la part des divers partis. Les stratégies de la politique devront déployer beaucoup d'imagination pour trouver les arguments capables d'emporter les suffrages de l'armée grossissante des sceptiques en matière électorale. Et parmi ces votants sceptiques, n'oublions pas de compter les jeunes. Les promesses électorales seraient encore très populaires dans de nouvelles élections. Mais de moins en moins de gens ajoutent foi aux boniments trop prometteurs.

MAURICE HUOT

Autres temps, autres peintures

Songeriez-vous à repeindre les murs de votre chambre à coucher à l'aide de lait sûr? Pourtant, ce fut une pratique courante durant les années 30 sans doute parce qu'en pleine crise économique la décoration du foyer doit recourir aux expédients.

Bien des ménages, en effet, utilisaient un produit connu sous le nom de calomine. Il s'agissait d'une poudre peu chère, soluble dans l'eau et dérivée de lait sûr. La solution colorée

Pourquoi pas vous!

Faites de l'argent facilement...

Achetez au prix coûtant
Vendez nos cartes de Noël
et **REALISEZ**
UN PROFIT
allant jusqu'à

40%
par boîte



Nom _____

Adresse _____

L'UNION DES JARDINIERS Inc.

5, rue VICTORIA, Louis, P.Q.

AVEC INSTRUCTIONS ET UN CATALOGUE GRATUIT

illustrant vos Séries de Cartes et une foule d'autres marchandises.

était posée sur les murs à l'aide d'un pinceau. Le produit manquait d'opacité; aussi, plusieurs couches étaient-elles souvent nécessaires. Une odeur déplaisante flottait dans la maison jusqu'à ce que l'enduit soit parfaitement sec. La surface était sujette, aux taches; comme elle n'était pas lavable, elle restait marquée jusqu'à l'application suivante. Somme toute, la méthode était bien peu satisfaisante.

Heureusement que, depuis, les chercheurs nous ont donné des peintures qui répondent à nos goûts délicats. Aujourd'hui,

c'est un jeu que de rafraîchir une pièce: il y a une peinture pour chaque usage et les éventails de couleurs se déploient à l'infini. Prenons par exemple le "Citone" satin latex. Il s'applique soit au pinceau, soit au rouleau et sèche, sans stries, en une vingtaine de minutes. Il s'applique indifféremment sur le plâtre, le bois ou le papier-tenture; par surcroît, il se lave.

La Croix-Rouge canadienne a fourni, l'an dernier, pour plus de \$400,000 d'aide matérielle, médicale et technique à 43 pays.


Il encaisse avant livraison

Chaque jour, les succursales des banques à charte accordent du crédit à des entreprises pour leur permettre d'exécuter des commandes ou de conclure des contrats des semaines et même des mois avant que les fonds commencent à rentrer. Des compagnies leur demandent aussi des rapports sur les marchés ou des renseignements financiers et réclament leur concours qu'il s'agisse de remises, du paiement de leurs salaires, de recouvrements, d'opérations de change, de lettres de crédit ou de tout autre moyen d'action que les banques peuvent leur fournir pour les aider à maintenir la stabilité de l'emploi de la main-d'œuvre et de l'écoulement des marchandises au pays et à l'extérieur. Seules les banques à charte sont en mesure d'assurer ce service financier universel, si indispensable aujourd'hui dans les affaires.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Leurs 5,650 succursales mettent à la portée de tout le monde, dans tout le Canada, tous les services bancaires.





LA BOUSSOLE

Journal hebdomadaire
des comtés de Nicolet et
Yamaska

Dir.-propriétaire: **MARTHE LEMAIRE-DUGUAY**

Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.-F.
Membre de la Société des Poètes

PRIX DE L'ABONNEMENT un an \$2.00
trois ans \$5.00

AUX ETATS-UNIS un an \$2.50

BUR.-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE:
369 est Notre-Dame — Tél. 752-2515

Imprime aux ateliers: Imprimerie Poulin Ltée
Saint-Joseph de Beauce

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe à la présente publication.

Du 23 au 26 septembre

Congrès de la Chambre de Commerce de la province de Québec

"Planification économique et décentralisation industrielle" sera le thème d'études au prochain congrès annuel de la Chambre de Commerce de la province de Québec devant avoir lieu à Châteauguay, du 23 au 26 septembre.

Un panel, présidé par Me Alexandre Labrecque, vice-président de la Compagnie Price Limitée et président de la Chambre de Commerce du district de Québec, fournira l'occasion à des représentants du gouvernement et de l'entreprise de présenter leurs vues sur le sujet. Les membres de ce panel seront: M. Stanley Clarke, président de Clarke Steamship Limited; M. Louis Couillard, vice-président du Conseil Economique du Canada; M. Claude Genest, président de Fil National Limitée de Sherbrooke et président du Comité de promotion industrielle de la Chambre provinciale, et M. Rosaire Gendron, M.P., président sortant de l'Union des Municipalités du Québec et maire de Rivière du Loup.

Commentant le thème du congrès, le président de la Chambre provinciale, M. C. de L. Hardwood, a déclaré: "Depuis quelques années, les citoyens du Québec qui résident à l'exté-

rieur de la région métropolitaine de Montréal ont été saturés par l'idée que la planification économique est le plus sûr moyen d'amener une décentralisation industrielle au Québec. De grands espoirs ont ainsi été soulevés, plus particulièrement dans les zones les plus économiquement défavorisées."

"Mais, d'ajouter M. Harwood, la planification économique n'est pas encore chose faite chez nous. On est encore à se demander de quelle façon elle devrait se faire. De plus, il semble que les promesses des hommes politiques ont engendré une trop grande tendance pour tous à vouloir s'en remettre strictement au gouvernement pour régler le problème de chacun".

En conclusion, le président de la Chambre provinciale ajoute: "Le moment est venu pour nous de faire le point, à savoir si la planification économique est vraiment la réponse à la décentralisation industrielle, si le Québec dispose bien de tous les outils nécessaires pour atteindre ces objectifs et enfin quel devrait être le rôle de l'Etat, de l'entreprise privée et de tous les Québécois dans ce programme de développement".

Les Prêtres emprisonnés en Tchécoslovaquie

(CCC) — Selon des informations provenant de source généralement bien informée, il y aurait encore 25 prêtres dans les prisons tchécoslovaques, dont 12 jésuites, 3 capucins et trois évêques sacrés secrètement. De plus, quelques laïcs arrêtés pour

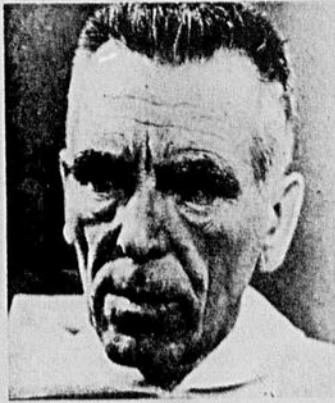
avoir exercé une activité religieuse interdite, seraient également détenus. Des facilités appréciables leur auraient été accordées ces derniers temps, et l'on s'attend à ce qu'un certain nombre d'entre eux soient prochainement libérés.

Encouragez nos annonceurs

R. A. LESSARD

Gérant Général
de American Optical Co. of Canada Ltd
NICOLET, P.Q.

«A l'heure du Concile»: Vatican II, dernière session



■ Vatican II, dernière session: 85 jours de délibérations. A l'ordre du jour, onze schémas portant sur des sujets tels que la liberté religieuse, l'activité missionnaire de l'Eglise, les grands problèmes de l'heure (la famille, la guerre totale, les armes nucléaires), la Révélation, l'apostolat des laïcs et l'éducation chrétienne.

■ Il y a quelques jours (le 14 septembre), la quatrième et dernière session du Concile oecuménique Vatican II s'est ouverte dans la basilique Saint-Pierre de Rome.

Jusqu'à maintenant, beaucoup de travail a été fait. Cinq schémas, notamment, ont déjà été ratifiés. Ces textes portent sur l'Eglise, la liturgie, l'oecuménisme, les Eglises orientales catholiques et les moyens de communication.

Quant aux onze schémas inscrits à l'ordre du jour de la dernière session (et dont les principaux sujets sont mentionnés ailleurs dans cette page), ils seront présentés de nouveau pour étude et ratification. La revue Informations catholiques internationales (numéro de mai 1965) souligne que quatre des schémas ont été complètement remaniés. Dans le cas des textes portant sur la Révélation et l'apostolat, on considère qu'ils ont déjà été discutés.

Dès le dimanche 19 septembre à 5 heures de l'après-midi, le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera une nouvelle série d'émissions visant à tenir les téléspectateurs à la pointe de l'actualité du Concile.

Chaque émission se divisera en cinq parties. D'abord, il y aura un résumé de tout ce qui se sera passé d'important au Concile, au cours de la semaine écoulée. Puis il y aura une analyse de ces événements, faite tour à tour par Jean Pelissier (du journal La Croix, de Paris), André Nobécourt (du Monde) ou Jean Vogel (des Informations catholiques internationales). En deuxième lieu, il y aura une interview accordée par un évêque ou un autre spécialiste. Ensuite, un journaliste commentera un des événements de la semaine, puis un observateur, laïc ou religieux mais non catholique, fera ses commentaires. En dernier lieu, l'animateur de l'émission, le R.P. Louis-Marie Régis, o.p., interviewera en studio une personnalité canadienne-française engagée. Parmi celles qui ont déjà accepté de prendre part à l'émission, mentionnons MM. Marcel Faribault, Claude Ryan, Fernand Dumont et Réal Charbonneau.

Le 19 décembre à 9 heures du soir, soit une dizaine de jours après la clôture du Concile, le réseau français de télévision présentera une émission spéciale d'une heure et demie sur le Concile. On passera alors en revue les deux ans de préparation et les quatre sessions du Concile. Outre le Père Régis, le Père Émile Legault et le journaliste, Francis Mayor participeront à cette émission.

En l'honneur de son fondateur Henri Dunant, un Suisse, la Croix-Rouge a adopté comme symbole un drapeau aux couleurs inverses du drapeau suisse.

«Music-hall» sera, cette année, la grande émission de variétés de Radio-Canada avec Elaine Bédard comme animatrice

■ Maurice Dubois, Roger Fournier et Jacques Blouin se partageront, cette année, la réalisation de la série *Music-hall* qui prend l'affiche du réseau français de télévision de Radio-Canada le dimanche 19 septembre à 8 heures. Michel Brouillette, Neil Chotem et Paul de Margerie dirigeront à tour de rôle l'orchestre, et Michel Conte, Andy Body et Jack Ketchum régleront la chorégraphie pour une troupe de douze danseurs, apportant tous ainsi leur personnalité et une plus grande variété à cette émission hebdomadaire de grand divertissement.

Une autre personnalité du monde du spectacle apportera aussi sa marque à l'émission. Il s'agit de celle qu'on a nommée le mannequin numéro un du Canada, la jolie et charmante Elaine Bédard, qui devient l'animatrice, l'hôtesse de cette heure de variétés. Bien connue de tous, Elaine Bédard a été maintes fois admirée des téléspectateurs, d'abord comme hôtesse de *la Rigolade*, puis à plusieurs émissions de variétés, dont *Music-hall*, *Bonsoir chéri* et *Tête d'affiche*.

Lors de la première émission de *Music-hall*, Elaine Bédard accueillera et présentera un grand nombre de vedettes de grande réputation. On verra d'abord Georges Guétary dans une création mondiale. Il chantera en effet *la Bohème*, extrait de la première opérette de Charles Aznavour, intitulée *Monsieur Carnaval* et qui sera créée au Châtelet, à Paris, en décembre prochain. On assistera ensuite au numéro des Volantes, cyclistes-équilibristes, et à celui de deux jeunes violonistes canadiennes, les soeurs Hansen. Le célèbre pianiste polonais Witold Malcuzyński sera également invité à l'émission ainsi que la chanteuse Monique Leyrac, qui vient de remporter le premier prix d'interprétation au Festival international de la chanson à Sopot, en Pologne. L'amusant groupe des Cailloux et la pétillante Jenny Rock seront aussi de ce premier *Music-hall*, le dimanche 19 septembre à 8 heures.



REGIE des ALCOOLS du QUEBEC

AVIS

AVIS est par la présente donné que la personne ci-après mentionnée a fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec :

NICOLET

Nom	Adresse	Catégorie
Gaudet, Maurice	Villers village	Epicerie
Richard, Grégoire	Ste-Angèle de Laval	Epicerie
Leblanc, Réal	rue Principale, Ste-Gertrude	Epicerie
St-Cyr, Robert	rue Principale Ste-Gertrude	Epicerie
Mailhot, Herman	St-Pierre Les Becquets	Epicerie
Mailhot, Arthur	3e rang, Gentilly	Epicerie
Carignan, Jacques	rue St-Claude, Gentilly vil.	Epicerie
Beauchesne, Gérard	rue Principale Bécancourt	Epicerie

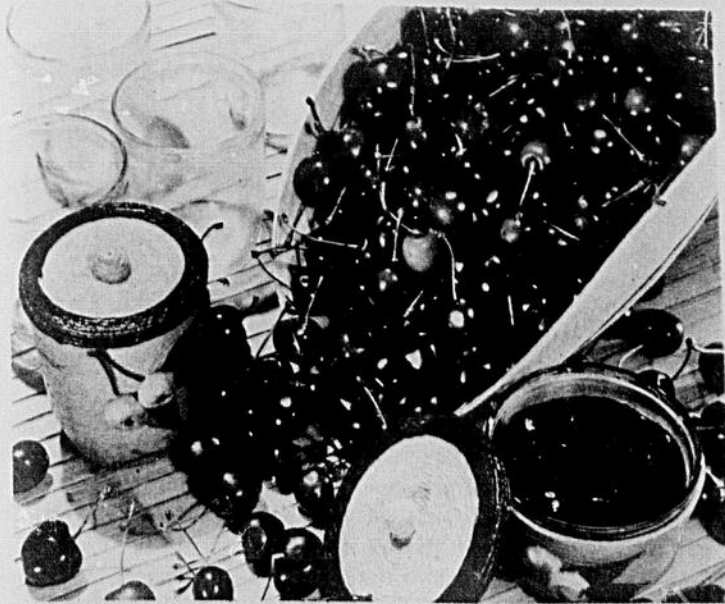
Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis.

L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi de ce permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à :

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

BUREAU DU GREFFIER

Case Postale 2027 — Québec 2



● **DONNEZ DE L'ECLAT A VOS MENUS AVEC DES CONSERVES FAITES A LA MAISON** — Faites votre choix de n'importe lesquels des fruits qui abondent sur le marché à ce temps-ci et conservez la vraie saveur exquise de ces fruits dans des gelées et confitures faites à la maison. Pour un dessert d'été simple et vite fait nous vous suggérons de servir de la crème glacée avec quelques cuillerées de confiture de mûres à vos puddings ou l'incorporer à du fromage cottage. Les conserves faites à la maison donnent un cachet tout particulier à vos menus. Par exemple vous pouvez réunir un gâteau étagé avec de la confiture de groseilles rouges et de bleuets. Toutes gelées et confitures peuvent être réalisées en un rien de temps quand vous utilisez la pectine liquide ou en poudre. Vous pouvez suivre la méthode conventionnelle ou la nouvelle méthode sans cuisson. Les deux sont faciles, donnent d'excellents résultats et conservent dans vos gelées et confitures la couleur et la saveur du fruit frais.

La première visite chez le dentiste

Il faut avec le plus de franchise possible faire appel à la compréhension de l'enfant et lui expliquer avec des termes à sa portée qu'il a des taches noires sur les dents, que cette carie va augmenter progressivement jusqu'à ce qu'elle cause de la douleur et nécessite l'extraction. L'enfant comprendra souvent mieux que l'adulte qu'il est normal de conserver ses dents et de se rendre chez "le monsieur qui enlève le gâté" ou, encore mieux, qui le prévient. C'est en effet une fausse conception trop répandue qu'il faille attendre l'apparition de carie pour conduire l'enfant chez le dentiste. Le premier rendez-vous doit être fixé au cours de sa troisième année. Il est alors probable que l'intervention se limitera à un bref examen ou un léger nettoyage, ce qui laissera une bonne impression à l'enfant et l'empê-

chera de considérer le dentiste comme un ennemi.

Si l'on doit procéder à des traitements, l'enfant doit être averti au préalable; il abordera sans doute la question de la douleur et il est préférable qu'il en soit ainsi... On peut le préparer à l'injection en lui disant que le dentiste pincera un peu la genouille, sans faire mention d'aiguille. Vous pouvez lui pincer légèrement la joue ou le revers de la main en l'assurant que c'est à peu près ce qu'il ressentira.

La Ligue d'hygiène dentaire sera toujours heureuse d'envoyer des dépliants traitant l'hygiène dentaire à toutes les personnes qui en feront la demande en écrivant au 426 est, boul. St-Joseph, Montréal 34, Qué.

L'enfant et sa boîte à lunch



C'est le temps du dîner pour ce jeune enfant d'âge scolaire. N'a-t-il pas l'air heureux de déguster son repas bien balancé? Tel que recommandé par les économistes ménagère de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, son menu comprend: aliments protidiques (viande ou succédané), pain, beurre, légumes, fruits, lait et dessert.

L'ingéniosité et l'amour de la maman lui permettra de transformer le lunch en une vraie fête pour le petit qui doit prendre son repas du midi à l'extérieur. Vous pouvez ajouter un petit napperon de couleur pour égayer son repas par exemple. Ou encore, incitez-le à manger son sandwich de blé entier garni de fromage en taillant un petit canard dans du pain blanc enrichi.

La technique "faites-le-vous-même" apprend l'orthographe aux enfants

N.D.L.R. — Mme Nellie Thomas est une institutrice américaine qui a décidé de faire quelque chose au sujet des difficultés qu'éprouvaient les écoliers en composition anglaise. Dans cet article, l'auteur explique en quoi consiste la méthode Thomas.

Par G. K. HODENFIELD

ROCKFORD, III. — (P.A.) — Qu'est-ce qui ne va pas avec les écoliers et la langue anglaise?

"Ils ne peuvent lire, ils ne peuvent écrire, ils ne peuvent épeler, en d'autres mots, ils ne peuvent s'en servir". D'affirmer le professeur d'anglais Nellie Thomas.

"Mais, ce n'est pas de la faute des écoliers si ces derniers sont paresseux, s'ils prononcent mal et écrivent mal... Cela est dû principalement aux méthodes d'enseignement que nous utilisons dans les quatre premières années du cours élémentaire", affirme le professeur.

Mme Thomas a décidé un bon jour que la seule chose à faire pour remédier à la situation consistait à mettre au point une nouvelle méthode pour enseigner la composition anglaise aux écoliers. Elle s'est donc mise à la tâche, ce qui a eu pour résultat une formule qui permet aux écoliers, dès la fin de la 1ère année, d'écrire des phrases cohérentes sans faire de fautes d'orthographe.

C'est en 1951 que Mme Thomas a commencé à mettre ses théories en pratique. Selon elle la faiblesse des méthodes traditionnelles réside dans le fait que les écoliers ne font pas suffisamment d'exercices grammaticaux.

Dictées quotidiennes

"C'est à force de travailler que les enfants apprennent à bien écrire et une fois qu'ils ont appris à écrire, ils prennent goût", déclare l'institutrice. Mme Thomas désire un système qui obligerait les jeunes écoliers à écrire quotidiennement.

"Et j'étais convaincue que l'ancienne pratique exigeant que l'institutrice apporte les cahiers à la maison le soir pour les corriger pendant que les enfants regardaient la télévision était périmée. Aucun instituteur n'a le temps de faire un bon travail de correction pour 100 à 150 devoirs. C'est pourquoi il réduit les dictées".

Faites-le vous-même

Cela a donné lieu à une espèce de technique "faites-le vous-mêmes", les écoliers étant eux-mêmes responsables de découvrir et de corriger leurs fautes.

Voici comment Mme Thomas s'y prend. Quand les élèves lui remettent leurs devoirs quotidiens, elle jette un rapide coup d'oeil sur les cahiers. Si elle découvre des fautes, elle ne les indique pas, se bornant à remettre le cahier à l'enfant. Elle se dirige ensuite au tableau noir où elle transcrit huit ou dix phrases remplies des fautes relevées dans les cahiers. Puis elle demande aux élèves de signaler les erreurs.

Trouvez vos fautes

"Je discuterai des fautes avec mes élèves. Je leur expliquerai pourquoi utiliser telle forme de verbe de préférence à une autre ou encore la différence entre fois, foi et folie. Mais, je ne fais jamais les corrections au tableau — les phrases qui ont été transcrites demeurent tel quel.

"Puis, j'invite les écoliers à écrire les phrases correctement. Il leur faut les transcrire toutes trouver les erreurs et les corriger. Si je faisais les corrections moi-même, les enfants se contenteraient de les copier et ils n'apprendraient rien".

Quand l'institutrice remet aux élèves les cahiers de devoirs, les enfants sont censés trouver et corriger leurs fautes.

"Je ne m'attends pas à ce qu'ils découvrent toutes les fautes", affirme Mme Thomas qui d'ailleurs n'exige pas la perfection de ses élèves mais simplement un effort soutenu qui se traduira par une amélioration. "D'ailleurs, ce qu'ils ne saisissent pas aujourd'hui, ils le saisiront demain".

Caligraphie

Mme Thomas ne consacre que quelques jours à la caligraphie. Elle insiste auprès de ses élèves pour qu'ils forment chaque lettre parfaitement comme s'il s'agissait d'une leçon de dessin. Puis les élèves commencent à écrire plus rapidement

mais leur caligraphie demeure bonne.

"Quand un écolier me remet un cahier malpropre ou mal écrit, je le refuse tout simplement. L'élève est alors obligé de refaire son travail de sorte qu'il ne tarde pas à s'appliquer.

Mme Thomas utilise également un système phonétique pour enseigner la lecture et elle insiste pour que chaque élève ait un dictionnaire à sa disposition dès la deuxième année. Si un mot est mal épilé, les élèves doivent fouiller dans le dictionnaire.

L'année dernière, le système révolutionnaire de Mme Thomas a été adopté dans un district comprenant trois écoles élémentaires.

Vous éviterez des ennuis en entretenant votre plomberie

L'entretien de la plomberie est une responsabilité qui vous incombe mais dont vous êtes la première à bénéficier puisque vous évitez de la sorte l'engorgement des tuyaux et toute une séquelle d'ennuis domestiques. Tout le monde le sait, un évier se bouche précisément au moment où aucun plombier n'est libre, où il y a des tas de vaisselle à laver et où il faut baigner Bébé...!

Voici quelques conseils pratiques pour maintenir le bon fonctionnement de la plomberie et pour parer aux complications imprévues.

Rincez toujours les conduits après usage avec un bon jet d'eau chaude. Cette précaution déloge la graisse de la paroi des tuyaux et maintient de l'eau propre dans la garde d'eau du siphon (ce tube recourbé en S, placé sous l'évier). Veillez à ce que ni cheveux ni charpie n'obstruent les canaux de vidange de la salle de bains. Si vos éviers sont munis d'obturateurs en forme de tuyau qu'on soulève, nettoyez-les de temps à autre avec une vieille brosse passée dans un peu de soude commerciale concentrée.

Pour retirer les cheveux et la charpie de la vidange des autres éviers, employez un fil métallique dont le bout est recourbé en crochet. A tous les mois, à peu près, suivez le conseil des plombiers et nettoyez la canalisation sanitaire de votre maison en versant 3 cuillerées à soupe de soude commerciale dans chaque tuyau de vidange, puis en faisant couler lentement de l'eau aussi chaude que possible jusqu'à ce que les granulés de soude soient dissous. Appliquez cette mesure à la plomberie de la cuisine une fois la semaine car la graisse s'y accumule rapidement, de sorte que la soude la dissolve au fur et à mesure.

Par contre, si vous avez négligé ces mesures préventives et qu'un beau jour les tuyaux de l'évier sont bouchés, jetez d'abord dans la vidange une double quantité de soude commerciale concentrée, suivie d'un jet d'eau bouillante. Si ce procédé ne réussit pas, le tuyau est peut-être obstrué par un objet solide; essayez alors un siphon domestique, cet appareil fait d'un long manche muni d'un caoutchouc concave



Un triple volant borde l'encolure arrondie et les manches de ce fourreau étroit, création de Wm. G. en Terylene et Zantrel. Photographié au Centre Loyola Bonsecours pour l'Exploration des Arts à Montréal.

L'Heure Littéraire et Culturelle

Ressemblance

J'eus un père très doux, il dort sous une pierre,
J'eus un enfant très rose, il dort dans ce lit-là ;
" Mon fils ! " murmura l'un à son heure dernière,
" Papa ! " bégaya l'autre aussitôt qu'il parla.

Mon âme en y pensant est heureuse et chagrine ;
Quand il dormait encore au cher lit que voici,
Mon doux père joignait les mains sur sa poitrine,
Mon fils rose en dormant joint les siennes ainsi.

Mon fils n'a jamais vu mon père dans ce monde ;
L'un descendait des cieux quand l'autre y retournait ;
Mais leurs âmes ont dû se voir une seconde
Dans un nuage doux et rose qui planait ;

Et dans cette rencontre, ô nature ! ô mystère !
Un peu de l'aéol mort dut rester sur l'enfant,
Pour qu'en voyant mon fils, moi, je pense à mon père,
Et qu'à la fois je pleure et souris en rêvant.

JEAN RAMEAU

On ne lit pas...

"Je ne lis plus, me disait l'autre jour une amie... Je n'ai pas le temps, voyez-vous. La lecture c'est pour le soir, n'est-ce pas au coin du feu... On ouvre le livre préféré ou en vogue, et on le savoure... Mais maintenant, oui, maintenant que nous avons la radio, la télévision avec tous les mets variés qu'elles nous servent: musique théâtre, conférence, discours, nouvelles, on ne s'en fait pas! On n'a qu'à écouter, en grillant une cigarette, car c'est tellement entré dans les moeurs, la cigarette... Il paraît même que c'est un préventif contre les maladies du poulmon, oui, saviez-vous?... Non?... Enfin, on me l'a assuré... Mais je m'écarte du sujet, et c'est de la lecture, que nous parlions, n'est-ce pas?..."

— "Non, pas tout à fait; ou bien, si, mais de la lecture qu'on ne fait plus..." C'est vrai qu'on ne lit plus, et que la paresse intellectuelle est en train de faire perdre à nos meilleurs amis, les bons livres, la place qu'ils ont occupée, autrefois, et qu'ils devraient occuper encore, n'en déplaise à ceux qui les dédaignent pour le cinéma facile ou la radio.

— "Oh! moi, continue mon amie, je ne dédaigne pas tout à fait la lecture... En chemin de fer, par exemple, il n'y a ni T.S.F. ni cinéma, et j'emporte toujours une Revue, ou bien j'en achète une..."

Mais le livre, le vrai livre, celui dans lequel un auteur honnête et inspiré a mis toute la flamme d'un esprit ardent et d'un coeur généreux, qu'en fait-on?

Un bon livre, pourtant, est aussi utile à l'enrichissement

et à l'agrément de la vie que beaucoup d'objets et de colifichets qui ne sont que négligeables et qu'on croit absolument nécessaires. Et quel charme la lecture n'en donne-t-elle pas au calme et au repos du foyer?

Il ne manque pas de bons livres, il en foisonne; notre littérature canadienne n'en est pas, elle-même, tout à fait dépourvue mais il est trop vrai que l'on ne lit plus ou presque plus, et il est plus vrai encore, si je puis dire, que la génération qui monte, les enfants liront beaucoup moins que nous.

Les institutrices et les professeurs le reconnaissent: ils en font la triste expérience à la classe de rédaction par exemple, où c'est pitié de constater la pénurie du vocabulaire, la rareté des idées, le maladroit agencement des phrases de nos jeunes écoliers.

Et quant à l'orthographe, il n'en faut pas parler, ce serait risible si ce n'était pas désolant.

Nous sommes dans une époque de crise du livre, et les auteurs, s'ils ne chôment pas lamentablement parce que le "mal d'écrire" est un divin tourment, les auteurs, surtout ceux qui mériteraient d'être encouragés particulièrement à cause de la moralité et de la valeur littéraire de leur oeuvre travaillent aujourd'hui pour des résultats matériels pitoyables, la crise du livre les atteint de façon cruelle.

Moralité: il faut lire et faire lire!

Il faut que les enfants lisent, et il devrait y avoir, dans toutes nos écoles, du moins les plus importantes, je ne parle pas, ici, évidemment, des grandes maisons d'éducation, voire même pen-

sionnats, mais de nos écoles rurales, de la petite école de village ou de rang, il devrait y avoir une modeste bibliothèque, avec quelques ouvrages de choix, et chaque semaine, les élèves devraient consacrer au moins une heure à la lecture. Je sais que dans bien des écoles, les institutrices, ou les professeurs, font de temps à autre, quand le programme, vraiment trop chargé leur laisse quelques moments de répit, quelques lectures à leurs élèves. Il vaudrait mieux que l'élève lût lui-même et qu'on lui demandât, ensuite un petit résumé succinct de sa lecture, soit oralement soit par écrit.

Et puis mes Cousins, puisque nous n'avons plus guère, à cause du cinéma de la radio et de tant de modes nouvelles qui absorbent nos loisirs et empiètent, ce qui est plus grave, sur nos devoirs, le temps de lire, donnons la préférence aux ouvrages de valeur à la fois morale et littéraire, susceptibles de distraire, d'instruire, de former le goût et d'élever le coeur.

Le régime alimentaire du rat

Ce régime est comparable à celui des êtres humains. Aussi les rats vivent-ils aux dépens des provisions de l'homme et de ses cultures.

Un rat mange une énorme quantité de nourriture. En captivité, il faut lui en fournir au moins 50 grammes par jour. C'est à peu près le tiers de ce qu'il pèse. Un homme, pour manger dans la même proportion, devrait ingurgiter... 25 à 30 kg d'aliments dans sa journée!

L'ouvrage "La vie des Animaux" (Larousse éd.) ajoute que les rats comptent parmi les plus féconds des mammifères: les portées de 3 à 14 petits se renouvellent jusqu'à sept fois au cours de l'année! On conçoit quel danger représentent les rats pour l'espèce humaine!

Au sujet des mots nouveaux

Les néologismes inquiètent souvent les personnes qui ont le souci de s'exprimer correctement.

En général, nous n'éprouvons aucun scrupule à employer des néologismes techniques comme *télévision, mitrailleur, hitlérisme, proton, poliomyélite* mais nous hésitons toujours en présence d'un mot d'usage auquel nous n'étions pas habitués, comme *parution, réceptionner, finition*...

Jusqu'à quel point devons-nous pousser notre indulgence ou notre intransigeance?

Il ne faut pas oublier que les mots sont des choses vivantes: ils laissent et meurent régulièrement. De 1694 à 1932, il en est entré environ 4,000 dans le Dictionnaire de l'Académie; il en est sorti à peu près le même nombre.

Il est des mots qui font une carrière longue, extrêmement brillante; d'autres qui mènent une vie effacée. Il en est qui, après un départ bruyant, s'éteignent comme des feux de paille. Certains, longtemps persécutés, finissent par être réhabilités par l'usage, souverain maître en la matière.

Au XVIIe siècle, les puristes tels que Vaugelas ou Bouhours condamnaient des mots qui nous

La place du Tabernacle

LA PLACE DU TABERNACLE

Pour tous les laïcs catholiques c'est un droit et un devoir de participer activement à la liturgie. En conséquence, ils ont raison de s'intéresser à la réforme liturgique actuelle, et à tous ses développements. De plus, il est recommandé aux responsables de la construction et du réaménagement des églises, de mener leur travail en communion avec l'ensemble des paroissiens, qui constituent les communautés chrétiennes et que les églises respectives doivent rassembler.

Or, récemment, le père Bugnini, qui est le Secrétaire du Conseil pour l'exécution de la Constitution conciliaire sur la liturgie, proposait une solution nouvelle pour la place du Tabernacle. Il affirmait que le Tabernacle peut être placé au centre de l'abside de l'église, assez loin derrière l'autel, lequel pour cette raison peut être disposé de telle manière que la Messe soit célébrée face au peuple.

IL ajoutait cependant que, dans la mesure du possible, le Tabernacle doit être placé de

telle sorte qu'il reste visible lorsque le célébrant se tient debout à l'autel. C'est pourquoi, habituellement il faut le placer à une hauteur qui dépasse la taille d'une personne. Il précisait encore que cette solution présente une difficulté quant à la situation du célébrant comme président de l'assemblée, lorsqu'il célèbre face au peuple; il ne conviendrait aucunement alors que le siège du célébrant soit placé sous le Tabernacle.

Cette solution est de nature à satisfaire ceux qui désirent que la Sainte Eucharistie, qui contient la PERSONNE MEME DU CHRIST, soit conservée dans l'endroit de l'église le plus honorable, tout en offrant aux fidèles toutes les possibilités de participer aux célébrations liturgiques d'une façon pleine, active, consciente, pieuse, fructueuse et communautaire, comme le demande la Constitution sur la liturgie du 11e Concile du Vatican (n.11,14, 21,48).

semblent aujourd'hui indispensables, comme *impolitesse, ronflement, exactitude, irrégulier, déchirement, savoir-faire*. Au XVIIIe siècle, Voltaire, Rousseau, Diderot faisaient scandale en écrivant *éclectisme, inactif, promiscuité, incoercible, cavernes, chatoyant*.... Ce n'est qu'en 1762 que le Dictionnaire de l'Académie enregistre *égoïste, persifler, dispendieux, patriotisme*. Et ce n'est qu'en 1798 qu'il admet *acclimater, cynisme, imprévoyance, sagace, confidentiel, entraînement, impudenc, commercial*...

Quelle règle devons-nous suivre en présence des néologismes? A cette question, le DICTIONNAIRE DES DIFFICULTES DE LA LANGUE FRANÇAISE (Larousse éditeur) répond de la façon suivante.

"La première chose à faire, c'est de recourir à un dictionnaire qui s'efforce de suivre le bon usage contemporain. Si le mot ne s'y trouve pas, il faut agir avec prudence.

"Il ne faut jamais s'approcher un mot inconnu que l'on a entendu ou lu sans s'efforcer de savoir exactement ce qu'il signifie et, autant que possible, pourquoi il a une telle signification. C'est le dictionnaire qui donnera ces renseignements. Il faut également examiner s'il est bien construit, s'il peut s'apparenter à d'autres mots de la même formation, s'il ne fait pas

exactement double emploi avec un autre. Si c'est un mot que nous avons lu, la notoriété de l'écrivain qui l'a employé pourra servir de garant.

Il faut se méfier des composés trop long, des dérivés comme *débudgétiser, inévitablement, représentativité, sélectionnement*. On ne peut pas toujours réaliser des cascades de dérivés comme *régler, règlement, règlementer, réglementation*. Il faut éviter les mots d'aspect inélégant, comme *visionner, auditionner*...

"Bref, conclut l'ouvrage Larousse, il faut en cette matière agir avec prudence et sans sévérité exagérée."

On compte aujourd'hui dans le monde plus de 160 millions de membres de la Croix-Rouge. Ils sont enrôlés dans 104 Sociétés Nationales de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et du Lion-et-Soleil-Rouge.



LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER



Mlle Edith Garon, fille de M. et Mme Bertrand Garon, et M. Claude Bernard, fils de M. et Mme Henri Bernard, dont le mariage sera célébré dans l'intimité, le samedi, 2 octobre à 11 heures à l'église des Sts-Martyrs Canadiens de Victoriaville.

Madame G. DUGUAY-BROCHU, Directrice de LA VOIX DES BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE.

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada; auteur des volumes "L'OEIL A LA FENÊTRE" et "A PROPOS D'ÉDUCATION", membre de la Société des Poètes du Canada.

(Noms de plume: Marthe Lemaire-Duguay)

Sous le soleil de la pitié

La publicité faite autour du Frère Untel le présente comme un maître-pédagogue. Il doit, cependant, sa bonne fortune beaucoup plus à son audace qu'à sa compétence pédagogique. Ceux qui en douteraient n'ont qu'à lire son récent livre: "Sous le soleil de la pitié". L'auteur se révèle tel qu'il est. Il raconte dans les détails son enfance et son adolescence; puis, ses premières années de vie religieuse. Il constate que lorsqu'on est jeune on fait de beaux rêves. Mais, on ne tarde pas à s'apercevoir que la réalité est toute autre.

Et pour vivre dans le vrai, il faudrait laisser conditionner sa vie par la trame des événements. C'est là une bien piètre philosophie de la vie. Sans doute, il faut savoir s'adapter aux circonstances, mais nullement se laisser conditionner par elles. Cela autorise à s'asseoir sur ses principes.

De fait, un critique, d'ailleurs bienveillant, de ce livre ne l'envoie pas dire à son auteur: "On peut se demander si les longues considérations sur le "conditionnement" ne sont pas les démarches effrénées d'un homme qui veut se libérer de ses chaînes. On voit qu'il tente de se persuader qu'il consent à ce conditionnement" (Le Devoir, 21 août 1965, Frs Hébert).

Tout bon pédagogue doit enseigner à ne pas se laisser conditionner par n'importe qui et n'importe quoi. Car, pour réussir dans la vie, il faut du caractère, de la volonté, des principes et des convictions solides. Il faut savoir marcher droit, sans biaiser. Il faut faire face aux événements et aller à contre-courant afin de surmonter les obstacles. Il faut, en un mot, être capable de supporter épreuves et humiliations sans trahir la parole donnée; au lieu de reculer, il faut savoir aller jusqu'au bout.

L'inconstant, dit la Sainte Ecriture, ressemble aux flots de la mer. Saint Paul parle dans le même sens en disant qu'il se laisse aller "à tout vent de doctrine". Si l'on déplore tant de confusion dans les idées, ne serait-ce qu'il y a aujourd'hui un trop grand nombre de ces pédagogues "venteux" ?

Ces gens-là prétendent que l'obéissance aveugle est de l'immobilisme et contraire à la liberté. Ils enseignent que la dignité humaine refuse de se laisser ainsi "domestiquer". Mais, est-ce une preuve de noblesse de se laisser "conditionner" par les événements ? Pauvre Frère Untel ! On le dirait encore "travaillé par le mal de l'adolescence".

Ainsi Paul Claudel, à l'âge de dix-huit ans, se sentait ballotté par des désirs irréalisables. Et il en gémissait, humilié de son impuissance à se comprendre. C'était avant sa conversion. Cet affamé de vérité rencontra Dieu. Et avec cette rencontre, il trouva la joie de vivre. Ce choc

sauveur s'opéra dans une église où il était entré plutôt en curieux. Mais, il y pria beaucoup et longtemps.

Voilà ce que devraient faire nos petits Claudel non encore pleinement convertis. Qu'ils entrent dans une église, qu'ils se réfugient auprès du tabernacle, et qu'ils prient ! Ils cesseront alors de tourner en rond et de s'interroger sur leur existence. Ils déposeront, sans doute, à l'égard du magistère de l'Eglise l'esprit frondeur d'un Claudel révolté et souffrant "d'une ignorance sauvage", selon sa propre expression. Une fois converti, Claudel se mit à l'étude, et ça lui a pris quatre ans à comprendre l'Eglise et à se réconcilier pleinement avec elle. Avis à nos jeunes avant-gardistes qui prétendent tout connaître et n'avoir pas de conseil à recevoir !

Geo.-H. Létourneau, C.S.S.R.

votre horoscope

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
BELIER

Vous aurez à cœur de guider une personne d'un caractère moins réfléchi que le vôtre et ce rôle créera peu à peu un attachement protégé par l'amour.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI
TAUREAU

Il vous faudra renoncer à une attitude trop pacifique pour mettre un terme aux critiques d'une personne plus étourdie que réellement malveillante. Si vous êtes plusieurs frères ou sœurs déjà grands à vivre sous le même toit, journée plutôt pénible.

DU 21 MAI AU 21 JUIN
GEMEAUX

Si votre profession le permet, les voyages que vous entreprendrez durant cette époque vous rapporteront de précieux avantages. A la maison, vous aurez à vous occuper de bien des questions qui concerneront des intérêts familiaux.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
CANCER

Pour sérieusement que vous soyez pris par l'amour, vous ne lui sacrifiez jamais votre personnalité, vous restez vous-même. Cela peut causer un malentendu avec la personne aimée.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT
LION

Malaise dans les relations avec l'extérieur, surtout si vous transigez avec le public. On vous reprochera des erreurs imaginaires. Pour toute précaution, notez ce que vous faites. En rentrant chez vous, vous aurez la surprise d'y trouver comme une oasis de bonne humeur.



● Me Claude Wagner, ministre de la Justice du Québec, a accepté de porter la parole au banquet de clôture du congrès annuel de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada. Ce congrès aura lieu les 16, 17, 18 septembre au Chantecler, dans les Laurentides, sous la présidence de M. Champlain Lépine, de Joliette, président de l'organisme.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE
VIERGE

Vous avez à décourager les avances d'une personne qui vous déplaît et cela ne sera pas très facile. Restez dans la compagnie des meilleurs de vos amis pour vous défendre. Des propositions inattendues remettront en cause un programme d'activités minutieusement établi.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
BALANCE

Vous serez porté à l'optimisme et beaucoup de projets seront échafaudés pour le simple plaisir de rêver à l'avenir. Soirée d'entente et d'harmonie sentimentale. Vous aurez des sautes d'appétit inexplicables. Sachez vous modérer.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
SCORPION

Journée indiquée pour l'organisation de rencontres amicales et de réunions sympathiques. Dans le domaine du sentiment, vous vous créez des problèmes. Vous avez un fond de tempérament anxieux qui complique souvent les choses.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE
SAGITTAIRE

Attendez-vous à des tiraillements dans vos relations familiales. Si vous avez rendu des services à quelques-uns de vos proches, ce seront eux qui se comporteront le plus mal envers vous. Dans le domaine du cœur, il faut surtout craindre votre propre jalousie.

DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER
CAPRICORNE

Une personne dont les manières éveillent le souvenir d'un amour passé vous attirera, mais vous aurez raison de ne pas céder à cette attirance et de chercher votre bonheur vers l'avenir. Rien n'est plus illusoire que d'aimer l'image d'un amour disparu.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER
VERSEAU

Vous ferez la connaissance d'une personne qui vous enchantera par l'étendue de son savoir sur les questions qui vous intéressent. Bonne entente dans les rapports du cœur. Vous serez moins occupé aujourd'hui et vous n'en serez pas mécontent.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS
POISSONS

Sans doute vos affaires de cœur ont-elles longtemps piétiné. Mais vous vous trouverez au moment où elles prendront un visage nouveau. Dans une large mesure, c'est vous qui sculpterez ses traits. Un problème d'ordre professionnel trouvera sa solution à la suite d'un entretien.

Enfant et famille

Vous tous, jeunes gens et jeunes filles qui me lisez en ce moment, connaissez-vous votre famille? L'aimez-vous, la respectez-vous? J'ose le croire!

Mais combien, hélas, se soucient peu de cette famille où tout enfant, ils buvaient et respiraient la tendresse si chaude de leurs parents. Adolescents, peu à peu ils ont délaissé et négligé ce foyer qu'ils considéraient un peu comme une maison de pension où l'on entre que pour y manger et dormir. Devenus jeune homme, jeune fille, ils ont mis leurs parents au rancart, frères et sœurs de côté pour se complaire dans une vie vécue complètement au dehors de son "chez-soi" où pourtant, il fait si bon. Hélas! pour eux, la famille n'est plus cette serre chaude où dans ses peines comme dans ses joies on trouve lumière et chaleur, elle n'est plus ce refuge où l'on pourvoit de la force nécessaire aux plus grands élans.

Amour de la famille

Pourtant l'amour que l'on porte à sa famille doit être instinctif, naturel. La tendresse des parents n'est elle pas le plus grand don que Dieu nous ait fait après celui de son amour? L'affection des frères et sœurs n'est elle pas un réconfort puissant, une aide précieuse pour monter toujours plus haut dans le droit chemin? Alors comment ne pas aimer sa famille, comment ne pas la rendre heureuse, comment ne pas vouloir la rendre fière de sa vie puisque les peines et les joies de chacun sont les peines et les joies de tous?

En raison de tous ces bienfaits qu'apporte la famille, il faut donc la considérer comme premier champ d'actions; on doit y exercer un apostolat riche et fructueux afin que les nôtres soient les premiers béné-

ficiaires de notre dévouement et de notre serviabilité. Il ne faut pas imiter ces jeunes qui gardent leurs sourires pour les étrangers, ne réservant pour leurs proches que figures maussades et humeurs détestables.

Soyons donc, jeunes gens, jeunes filles des semeurs de bonheur et de paix tout d'abord dans notre foyer.

C'est un besoin, une nécessité, un devoir!

A nous d'y voir!

Mariette LABERGE.

CONSEILS UTILES

Au sujet du raccommodage

Autant que possible le raccommodage doit se faire avant le repassage. En étalant les pièces devant un fenêtrage, vous apercevez facilement les déchirures; les boutons, les lacets doivent être vérifiés. Vous gagnez ainsi du temps.

x x x

Une vieille dame hèle un chauffeur de taxi et se fait conduire chez elle. L'auto démarre, affolée, tourne à gauche, se cabre sur un talus, redescend à reculons, double une autre voiture à droite, fait une embardée terrible, rate un refuge et repart à toute allure.

La vieille dame, en recommandant son âme à Dieu, s'écrie toute pâle:

—Chauffeur, je vous en prie au nom du ciel, allez moins vite c'est la première fois que je monte dans une automobile.

—Bah! ne vous en faites pas madame, répond le chauffeur, en y mettant chacun du sien, on y arrivera..., moi, c'est la première fois que je conduis!...

Vient de paraître à

FIDES



CONFIDENCES

par Ringuet

Il faut remercier France Panneton d'avoir consenti à donner aux fidèles lecteurs de Ringuet ce livre de souvenirs, courts récits écrits, non pas pour être publiés mais lus par l'auteur lui-même. "Cela n'eût manqué ni de ton ni de saveur si l'on se souvient de l'esprit vif de Ringuet, de son ton joyeux de bon vivant et de son inaltérable jeunesse d'âme".

Inaltérable jeunesse d'âme de Ringuet: c'est en effet l'impression qui reste de la lecture de ces confidences posthumes, imprégnées du parfum des choses d'autrefois. L'époque 1900 y est inscrite: Ringuet nous parle des débuts de l'auto, de son entrée dans le journalisme, de l'incendie de Trois-Rivières, de la mode du temps, etc., etc.

Ces confidences nous rendent un peu l'image si attachante de Philippe Panneton. Puissent-elles — comme l'écrit sa veuve — "inspirer aux lecteurs une pensée émue pour ce Canadien de belle race qui, par sa valeur humaine et intellectuelle, par son esprit honnête et droit, a brillamment servi le Canada, tant au pays qu'à l'étranger".

Confidences est en vente dans toutes les bonnes librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada.

\$2.50

- A VENDRE -

Entreprise d'hôtellerie. Pleine licence. Sur le bord d'un beau lac. Plage de sable, publique. Exploitée présentement avec bons revenus. Cause de vente: maladie. Pour détails écrire à

LA VOIX DES BOIS FRANCS

369 est rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Qué.

La paroisse de Nicolet contestera toute proclamation

— Le conseil de la paroisse St-Jean-Baptiste a fait part au ministre des Affaires municipales de ce qu'il a qualifié de "vive opposition" de la part des citoyens de cette municipalité en rapport avec le projet d'annexion de la ville de Nicolet. C'est ce qui ressort d'une lettre transmise au conseil de ville de Nicolet par le procureur du conseil de la paroisse, Me Marcel Nichols de Drummondville.

Dans cette lettre qui a été envoyée au ministre des Affaires municipales, le conseil de la paroisse précise son intention formelle de contester devant les tribunaux toute proclamation d'annexion faite par le ministère.

La requête

Une des argumentations de la missive au ministre est la requête que "des intéressés de la paroisse ont fait circuler parmi leurs concitoyens, contre l'annexion." Accompagnée de l'affidavit des promoteurs de cette requête, la lettre précise que 164 propriétaires sur une possibilité de 326 dans le secteur concerné ont signé cette requête s'opposant à l'annexion. Ce qui donne par ailleurs, \$712,970 de valeurs immobilières sur un total de \$1,581,294.

En rapport avec la requête que la ville de Nicolet a reçue et qui contenait 202 noms, Me Nichols précise que ces signataires ne donnent en aucun temps la représentation de 75 pour cent en nombre et 50 pour cent en valeur. Selon ces chiffres, par ailleurs, soit 164 personnes qui ont signé contre, et 202 qui ont signé en faveur de l'annexion, le nombre total de citoyens dans ce secteur se devrait d'être de 366. Or le

nombre maximum de citoyens qu'estiment les promoteurs du projet à l'hôtel de ville et les dirigeants de la paroisse se situe à environ 330. Ce qui laisse croire qu'il y a environ 30 propriétaires qui se seraient prononcés pour et contre.

Règlement No 230

Le procureur de la paroisse St-Jean-Baptiste s'en prend par ailleurs au règlement 230. Me Nichols souligne que ce règlement No 230 n'a pas été publié dans des avis publics, tel que prescrit par la loi et qu'aucune assemblée des électeurs-proprioétaires n'a eu lieu en rapport avec ce règlement.

En conséquence, le conseil de la paroisse a annoncé son intention de contester devant les tribunaux toute proclamation d'annexion que pourrait faire le ministère par suite du règlement No 230 de la ville de Nicolet.

En présentant cette lettre à la dernière séance du conseil de ville, le premier magistrat de la cité, Me André Vigeant, a déclaré qu'il n'avait pas de commentaires à faire pour le moment.

"Je dois rencontrer des conseillers juridiques du ministère des Affaires municipales au plus tard dans quinze jours. Ce n'est qu'après cette rencontre que la ville pourra commenter la lettre du conseil de la paroisse".

Ce projet d'annexion préoccupe la scène municipale depuis quelques mois déjà. En mai dernier, l'échevin Gérard Lupien proposait le règlement No 230, visant à annexer le territoire du lac St-Pierre ou Port St-François et du rang Les 40, actuellement administré par le conseil de la paroisse. Une requête en a suivi une autre dans les semaines qui ont suivi. L'hôtel de ville, dans les 60 jours qui ont suivi la présentation du règlement, a reçu une requête portant 202 signatures en faveur de l'annexion.

Le conseil comptait se réunir d'ici quelques jours pour polir la présentation de la requête, du règlement No 230 et des considérants de l'hôtel de ville sur ce projet d'annexion. Auparavant toutefois, Me Vigeant tiendra un caucus avec un conseiller juridique du ministère.

Le rôle...

(Suite de la 1ère page)

ront entendues jusqu'au 14 septembre prochain. Le conseil de ville, alors réuni en séance homologuera le rôle avec ou sans modification.

En faisant ce travail d'évaluation, la ville a par ailleurs procédé à l'identification de toutes les portes de la ville par numéro. Cette nouvelle codification des propriétés permettra plus facilement l'identification des propriétés. Par ailleurs, toutes les artères de la municipalité seront dorénavant nommées avenues et rues, selon qu'elles seront d'est à ouest ou de nord au sud. Les conseillers municipaux ont décidé de prendre cette formule pour faciliter au maximum l'identification des rues.

Parmi les autres réalisations de la municipalité, Daveluyville a procédé à l'asphaltage de trois rues. En matière de circulation, le conseil s'est plaint très souvent du manque d'entretien que les rues principales reçoivent. Depuis plusieurs années, la municipalité demande au ministère de la Voirie, de procéder à l'asphaltage de rues sur toute leur largeur. Rien jusqu'ici n'a été fait.

La municipalité travaille actuellement à mettre au point un projet de rénovation de son système de protection contre l'incendie. Le principal achat consisterait en un nouveau camion à incendie.

Du pain frais sur la planche

Passée comme style de coiffure, la queue de cheval fait présentement fureur au domaine de l'emballage du pain. La méthode consiste à glisser sur le pain une longue enveloppe de polythène, à en tordre l'excédent puis à la sceller à l'aide d'une griffe. Le consommateur dispose ainsi d'un contenant étanche qui s'ouvre et se referme à volonté. Le pain reste frais longtemps et rien n'empêche la maîtresse de maison économe de se servir de l'enveloppe pour d'autres fins.

L'introduction de méthodes d'emballage modernes au domaine du pain, le plus ancien

Toujours là — avec de l'argent

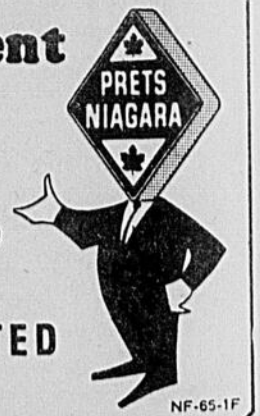
\$ 50. à \$ 2,500.

ou plus

NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED

208 PLACE 21-MARS

TEL. 293-4423



Une réorganisation complète des sports effectuée pendant l'été à Daveluyville

Une réorganisation complète des sports à Daveluyville s'est opérée au cours de l'été. Un nouveau groupe de bénévoles ont mis de l'avant un programme d'aménagement du terrain des sports dont le coût total s'élève à près de \$30,000. Le

aliment connu, n'est qu'un exemple de l'essor récent de l'industrie de la boulangerie. Le pain levé a été découvert il y a 4,000 ans par un esclave égyptien qui trouva par hasard le phénomène de la fermentation. Mais le pain et la farine comme nous les connaissons aujourd'hui n'ont guère plus d'un siècle d'existence. Il n'en reste pas moins que les boulangers de par le monde utilisent des matières, des procédés et de l'équipement presque identiques à ceux de jadis.

Au Canada, faire le pain demeura longtemps occupation domestique. Le boulanger de village prit ensuite la relève. C'est au début du vingtième siècle qu'apparut l'industrie de la boulangerie. Sans cesse depuis a-t-on cherché des méthodes et des matériaux d'emballage qui protégeraient le pain durant la manipulation et prolongeraient son état de fraîcheur.

Le polythène convient à merveille à l'emballage du pain parce qu'il supporte impunément les rigueurs des procédés automatiques.

président de l'oeuvre des terrains de jeux est M. Marcel Boulay.

La première réalisation du nouvel exécutif des sports a été la construction d'une piscine et barboteuse. Il s'agit d'un projet de près de \$20,000 si l'on compte les aménagements connexes. Il a fallu tout d'abord faire du terrassement après quoi, la Cie Fernand St-Cyr de Victoriaville a construit la piscine et la barboteuse en juillet.

Sous la responsabilité d'une monitrice et d'un moniteur compétents, Mlle Denise Ouellette et Pierre Bergeron, les jeunes ont commencé à suivre les activités de l'OTJ à la fin de juillet. Une grande parade des loisirs a été organisée et un feu de camp a complété cette manifestation. Tout au cours du mois d'août, les jeunes ont eu l'occasion de faire toute une série de travaux manuels et de décorations. Ces objets que les adultes ont qualifié de merveilleux et de très prometteurs, ont fait l'objet d'une exposition récemment.

Il y a environ 250 enfants qui ont participé de près aux activités de l'OTJ. L'aumônier Marc-André Boisvert, vicaire de la paroisse, a mis lui aussi la main à la pâte pour organiser les loisirs des jeunes. Une équipe d'aides bénévoles entourait le président et l'aumônier.

Cette recrudescence de l'organisation des loisirs a permis de mettre un programme récréatif pour les jeunes au cours de la saison estivale comme le meilleur moyen de passer des vacances. Le projet sera complété d'année en année; toutefois, à l'arrière de l'église paroissiale, les activités sont très suivies sur le terrain des

sports.

Une telle entreprise par une organisation sans but lucratif pose des problèmes financiers. De généreux donateurs sont venus offrir leurs deniers à la cause des loisirs. Deux dons anonymes de \$1,000 ont donné le coup de pouce du départ.

Aide individuelle...

(Suite de la 1ère page)

"Nous avons clairement démontré, concluait M. Vigneault, que suivant le rapport d'enquête, la population agricole des quatre comtés avait été touchée grandement par la sécheresse de cet été. Plus particulièrement, dans deux comtés les désastres sont de plus de 40 pour cent. Toutefois, avec la formule d'aide au niveau individuel, les cultivateurs éprouvés dans des régions dont la récolte moyenne a été bonne pourraient eux aussi bénéficier du programme d'aide fédérale-provinciale."

"Nous continuerons notre travail, terminait l'organisateur syndical, et il faut absolument que nous obtenions de l'aide pour nos cultivateurs qui auront un hiver plus que difficile à entreprendre par suite de l'été désastreux qu'ils ont connu."

Les dirigeants de l'UCC de Nicolet en étaient à leur deuxième rencontre ministérielle, puisque le vendredi précédent, ils avaient rencontré sur le même sujet le sous-ministre, le Dr. Ernest Mercier.

AIDE A L'INDUSTRIE OVINE



Ottawa, 10 septembre 1965.— M. Harry Hays, ministre de l'Agriculture, vient d'annoncer que l'aide fédérale au transport des moutons pour fins d'élevage sera prolongée pour une priode de trois ans.

Un programme fédéral-provincial d'une durée de cinq ans avait été inauguré en 1960 pour aider au transport des brebis et des agnelles à des fins d'élevage dans les régions qui manquent de moutons. Le programme s'appliquait au transport des moutons dans les provinces des

Prairies, de l'ouest vers l'est du Canada, et du Québec vers les provinces de l'Atlantique et l'Ontario.

Aucun changement ne sera apporté, souligne M. Hays. Le gouvernement fédéral continuera de verser jusqu'à 50 p. 100 des frais de transport, à parts égales avec les provinces participantes.

Pour bénéficier de cette aide, les expéditions doivent remplir trois conditions: les moutons doivent être achetés par des é-

leveurs à des fins d'élevage; le choix des animaux doit être agréé par le ministère provincial de l'Agriculture; chaque expédition doit compter au moins 100 brebis ou agnelles; la distance parcourue ne doit pas être inférieure à 200 milles par la route la plus courte.

Jusqu'au 31 mars cette année, 26,787 brebis et agnelles avaient été transportées aux termes de cette aide fédérale-provinciale. Le programme restera en vigueur jusqu'au 31 mars 1968.

SAVARD FLEURISTE ENRG.

Flours pour toutes occasions

SPECIALITE: bouquet de mariée

NICOLET

Route St-Jean Bantiste

Tél. 253-4533